

creuser une grotte où sont déposés, avec un respect religieux, les corps de ses parents. L'entrée de la grotte est décorée de quelques arbres, à l'ombre desquels se reposent souvent les voyageurs. Lorsqu'un corps est tout entier consumé par le temps et par la chaux, on l'ensevelit. Le plus proche parent, vêtu d'une grosse étoffe de chanvre et ceint d'une corde, vient à la tête de la famille en recueillir les ossements. Quand il les a déposés dans une urne de porcelaine, qu'il a placée avec celle de ses ancêtres, il peut dire, suivant une belle expression, qu'il trouve dans sa maison des urnes pleines de pleurs ; il y voit aussi, d'un coup d'œil, ses nombreux aïeux qui se sont succédé pendant plusieurs siècles. Plusieurs fois par an, la famille invoque par des sacrifices leurs esprits qu'elle croit retournés dans les cioux. Elle les prie de lui inspirer de bons conseils et de présider à ses destinées. C'est sans doute à des rites aussi touchants, et à ces sentiments religieux envers leurs parents morts, que les Chinois doivent l'amour qu'ils portent à leurs parents vivants et à leur patrie.

DICTÉE ANGLAISE

ADORATION OF THE SHEPHERDS

There were in the neighborhood of Bethlehem some shepherds watching their flocks by night. They saw the radiance visible in the heavens ; they heard the angelic voices and were struck with awe. Immediately one of the blessed spirits who were singing glory to God, and peace to men, detached himself from the heavenly host, and coming to the shepherds, said : " Fear not for behold I bring you tidings of great joy, that shall be to all the people. This day is born to you a saviour, who is Christ the Lord, in the city of David. And this shall be a sign unto you : you shall find the infant wrapped in swaddling clothes, and laid in a manger." The angel spoke and then vanished, like a stray beam of light.

And the shepherds, stunned and stupefied, said one to another : " Let us go over to Bethlehem, and let us see this word that is come to pass, which the Lord hath shown to us." And

leaving their flocks they went, and they saw the holy old man St-Joseph, the Virgin Mary, and the infant God, wrapped in swaddling clothes, and laid in a manger. And they adored him.

ARITHMETIQUE

I. Trouvez la valeur de $\frac{3}{4} \div \frac{7}{8} + \frac{1}{2} \times \frac{5}{6} \div \frac{3}{4} - \frac{5}{6}$.

Rép. $3\frac{5}{12}$.

Solution :

$$\frac{3}{4} \div \frac{7}{8} = \frac{3}{4} \times \frac{8}{7} = \frac{6}{7}, \frac{6}{7} + \frac{1}{2} = \frac{12}{14} + \frac{7}{14} = \frac{19}{14}, \frac{19}{14} \times \frac{5}{6} = \frac{95}{42}, \frac{95}{42} \div \frac{3}{4} = \frac{95}{42} \times \frac{4}{3} = \frac{380}{126}, \frac{380}{126} - \frac{5}{6} = \frac{380}{126} - \frac{105}{126} = \frac{275}{126} = 2\frac{23}{126}$$

II. Trouvez la valeur de $\frac{2}{3} \div \frac{5}{6} \times \frac{3}{4} - \frac{1}{3} \div \frac{5}{6} + \frac{7}{8}$.

Rép. $1\frac{39}{80}$.

Solution :

$$\frac{2}{3} \div \frac{5}{6} = \frac{2}{3} \times \frac{6}{5} = \frac{4}{5}, \frac{4}{5} \times \frac{3}{4} = \frac{3}{5}, \frac{3}{5} - \frac{1}{3} = \frac{9}{15} - \frac{5}{15} = \frac{4}{15}, \frac{4}{15} \div \frac{5}{6} = \frac{4}{15} \times \frac{6}{5} = \frac{8}{25}, \frac{8}{25} + \frac{7}{8} = \frac{64}{200} + \frac{175}{200} = \frac{239}{200} = 1\frac{39}{200}$$

ÉCOLE MODÈLE

DICTÉE SYNTAXIQUE

Les laboureurs

De quelques titres superbes que se parent les grands de la terre ; quelques dédains qu'ils affectent pour la foule obscure rampant à leurs pieds ; quelque tranquilles et sereins que paraissent les traits de leur visage, vous vous tromperiez, ô mes fils, si vous croyiez que ces hommes sont heureux comme nous ; ils ne le sont point. Tout entiers à l'ambition, à la brigue, à l'envie, ils éprouvent, à chaque déception, à chaque mécompte, des chagrins, des tourments d'autant plus cruels qu'ils doivent être tenus cachés, enfouis, étouffés au fond du cœur. La destinée du courtisan, toute dorée, tout envieux qu'elle est, sera quelquefois plus misérable que la destinée des laboureurs mêmes. Ceux-ci, cultivant le fonds qui les a vus naître et dans lequel se sont succédé le plus souvent leurs modestes aïeux, ont seulement affaire à la nature, qui,